

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

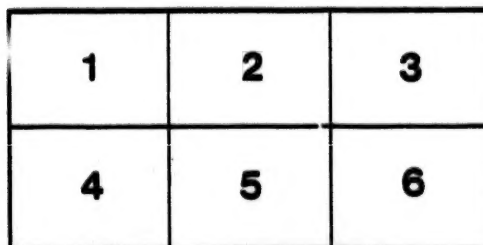
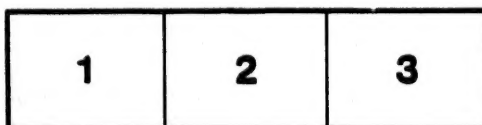
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

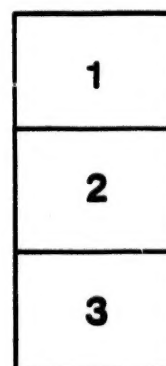
Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



26 Sept 1848

337

LETTRE PASTORALE

DE MGR. L'EVÊQUE DE MONTRÉAL POUR ANNONCER ET RÉGLER LA CÉRÉMONIE DE LA
TRANSLATION DE LA NOUVELLE STATUE DE BONSECOURS SPÉCIALEMENT DEDIEE POUR
LES NAVIGATEURS.

IGNACE BOURGET, par la Miséricorde de Dieu et la Grâce du St. Siège Apostolique, Evêque de Montréal, etc, etc.

Au Clergé Séculier et Régulier, aux Communautés et à tous les Fidèles de Notre Diocèse, SALUT ET BÉNÉDICTION
EN NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST.

Nous vous écrivons cette lettre, N. T. C. F., pour vous annoncer que le six octobre prochain, vers les
neuf heures du matin, Nous ferons à Bonsecours la Translation d'une nouvelle Statue de la B. Vierge Marie,
et pour régler l'ordre de cette Cérémonie.

Vous vous rappelez bien, et vous n'oublierez jamais sans doute N. T. C. F. l'auguste Solennité du vingt-
un mai dernier, dans laquelle nous couronnâmes avec tant de pompe et transportâmes ensuite en si grand tri-
omphe, la Statue, qui devait remplacer la sainte Image de N. D. de Bonsecours, qu'une main sacrilège avait
ravie à notre piété. Et pourriez-vous l'oublier cette joyeuse et pieuse Cérémonie, lorsque nos rues sont enco-
re pour ainsi dire embaumées de l'encens de nos louanges, et toute imprégnées de célestes bénédictions. D'ail-
leurs vous savez tous comment cette Image est devenue l'instrument des divines Miséricordes depuis ce jour
fortuné,

Comme nous avons souverainement à cœur de rendre à la sainte Chapelle de Bonsecours tous les in-
numens qui la rendaient si chère à nos pères, Nous allons procéder à la Cérémonie de la translation de la
nouvelle Statue qui remplacera un tableau de la Ste Vierge, autrefois exposé sur la façade de la Sacristie,
donnant sur le Port, comme pour inviter tous ceux qui y entraient ou en sortaient à mettre en elle toute leur
confiance.

Nous aimons à vous faire part ici, N. T. C. F., de quelques-unes des raisons qui nous portent à faire
maintenant l'inauguration de cette Statue, et nous croyons intéresser votre piété en vous indiquant l'ordre que
nous allons suivre dans cette Cérémonie.

D'abord nous choisissons le six octobre pour élever ce nouveau monument à la gloire de l'auguste Pa-
tronne de Montréal, parce que c'est le jour anniversaire de la solennelle plantation de la croix du mont St. Hi-
laire par le Vénérable Evêque de Nancy dont le nom seul rappelle à nos cœurs tant de grands et de doux souve-
nirs. Ce jour est d'ailleurs celui qui favorise le mieux le zèle des Propriétaires et Capitaines des vaisseaux
Catholiques, qui saisissent avec empressement cette occasion de prouver publiquement leur vénération pour
Marie, et de procurer à leurs concitoyens la consolation d'un nouveau spectacle religieux. Il se fera à la
Cathédrale et à Bonsecours, les jours qui précéderont cette Cérémonie, des prières particulières, afin que Dieu
ait pour agréables les nouveaux honneurs que nous allons rendre à sa Mère.

Ce sera sur notre majestueux Fleuve que se déploiera cette fois la pompe d'une de nos imposantes Cé-
rémonies. Vous en saisissez parfaitement la raison, et vous comprenez que les Fleuves et les mers doivent s'u-
nir à la terre, pour publier la gloire de celle qui a mis au monde le créateur de toutes choses. *Quam terra, Pon-
tus, sidera colunt.....claustrum Mariæ bajulat.* Cette nouvelle Statue sera placée avec respect au lieu le plus éminent
et le plus visible de la Chapelle de Bonsecours, pour que tous se rappellent en la voyant, que l'humble Vierge
de Nazareth, qui a nourri de son lait sacré celui qui fait vivre toutes les créatures, est élevée au-dessus de tous
les astres; et que de là elle régit en souveraine sur cette ville et ce Diocèse : *O gloriosa Domina, excelsa super
sidera.*

Cette reine pleine de bonté nous apparaîtra debout : *Astib et Regina.* C'est pour nous montrer qu'elle
sera toujours prête à venir à notre secours. Ses yeux, dans lesquels se peignent toutes les grâces de la
miséricorde, seront continuellement ouverts sur nos besoins et fixés sur cette terre qui lui est consacrée et qui
lui appartient à tant de titres. Ah ! ce sera pour voir tous nos maux, et être vraiment pour nous, malheu-
reux enfans d'Adam, la Dame de Bonsecours : *Auxilium Christianorum.....illos tuos misericordes oculos ad nos convertet.*
Ses mains pleines de bénédictions seront nuit et jour tendues vers ses enfans qui habitent cette vallée de
larmes. Oh ! Ce sera pour les recevoir avec la tendresse d'une mère, chaque fois qu'ils iront se jeter dans ses
bras pour lui faire entendre ce cri de confiance : *sancta Maria succurre miseris.* Sa tête sera couronnée d'étoiles, com-
me la glorieuse Dame, que vit St Jean dans l'Apocalypse ; c'est qu'en effet elle est l'étoile de la mer et l'es-
poir du Navigateur. Aussi la saluera-t-il avec de doux transports et lui fera-t-il son adieu et son bonjour
chaque fois qu'il abordera ou quittera le port : *Ave Maris Stella.* Ce sera le premier objet que découvrira de
loin l'œil de l'étranger, et s'il cherche à connaître ce que signifie cet objet, sa louable curiosité sera satisfaite en
lisant ces mots : *Mariæ protégé ce lieu, Marianopolis Tutela;* et s'il veut savoir à quel titre, Marie elle-même le lui dira en-
lui expliquant l'inscription : *Posuerunt me Custodem;* ceux qui il y a deux siècles, touchèrent ce rivage, et y fon-
dèrent cette ville, m'en confièrent la garde.

Enfin il est quelque chose qui Nous presse intérieurement de faire cette Cérémonie, avant la clôture de la navigation, et nous allons encore vous faire part de notre pensée. Vous savez N. T. C. F. que la terrible maladie du choléra, qui nous visita en 1832 et 34, fait encore dans l'ancien monde d'affreux ravages. Nous ayons été fâché de jeter dans vos cœurs de fausses alarmes, en vous annonçant une troisième visite de cet épouvantable fléau. Toute fois nous ne pouvons dissimuler que la marche de cette désolante épidémie est aujourd'hui ce qu'elle fut autrefois. Nous avons donc, non pas à nous laisser aller à des craintes puériles, mais à prendre de sages précautions pour tenir éloigné de nous ce fléau dévastateur.

A la vue du péril, qui menace la ville et les campagnes aux approches de quelque maladie contagieuse de vigilants magistrats ne manquent pas de faire dessécher les marais infects, d'assainir tous les lieux qui pourraient être le théâtre de la déolation et de la mort; et de prendre enfin de sages mesures, pour mettre, autant qu'ils le peuvent, une barrière impénétrable à l'épidémie.

Il est pour tout pasteur un devoir bien autrement rigoureux à remplir dans les temps de désolation, c'est celui de s'immoler pour son troupeau, et en même temps de travailler de toutes ses forces à lui faire produire de dignes fruits de pénitence. Car c'est en vain que l'homme veille à la garde de la ville, si Dieu lui-même n'en prend soin: *Nisi dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam*. Ceci s'applique surtout à la maladie dont nous avons à nous préserver, puisque les plus habiles médecins n'ont pu jusqu'ici l'assujétir aux règles de l'art; et que pour cette raison elle est justement regardée comme un de ces fléaux que Dieu tire de tems en tems du trésor de ses vengeances, pour punir son peuple coupable, et l'obliger d'entrer dans les voies de la justice. Or, un des moyens que nous avons à prendre pour nous rendre le ciel favorable dans le danger que nous courons, c'est de recourir à Marie: *In periculis..... Mariam invoca*, nous dit St. Bernard. Ce fut par ce moyen que plusieurs villes, entre autres celle de Lyon, si célèbre par son pèlerinage de N. D. Fourvières, furent il y a peu d'années préservées du choléra, qui faisait dans les pays environnans d'affreux ravages. Ne pourrions-nous pas espérer que N. D. de Bonsecours éloignera de nous une si funeste contagion, si nous recourons à elle avec la même confiance, et si nous l'honorons avec la même piété. Nous avons pour cela N. T. C. F. toute la saison d'hiver, pour aller lui rendre nos devoirs dans le sanctuaire qu'elle a choisi pour exercer ses grandes miséricordes.

Mais souvenons-nous qu'il ne suffit pas d'honorer Marie du bout des lèvres, pour apaiser le ciel irrité, par tant de scandales qui règnent parmi nous, et qu'il faut nécessairement y joindre des œuvres de justice. Travaillons donc tous ensemble N. T. C. F. à faire tomber ces auberges scandaleuses et ces maisons de libertinage, beaucoup plus capables d'introduire parmi nous la peste et la mort que l'air empesté qui s'exhale des lieux marécageux. Bannissons de nos sociétés ces partis de plaisir, ces jeux, ces bals, ces veillées, seul à seul, où règnent la licence des paroles et l'indécence des parures. Ayons horreur de ces blasphèmes exécrables qui orient vengeance au ciel, et attirent sur la terre les malédictions du Seigneur, qui nous assure que celui qui prendra son nom en vain ne demeurera pas impuni. Fréquentons les sacrements avec foi: assistons aux saints offices avec piété; soulageons les pauvres avec amour, favorisons toutes ces belles sociétés que la Religion a formées pour nous donner le moyen de racheter nos péchés par d'abondantes aumônes. Que de bien vous pourrez faire N. T. C. F. en vous agrégeant aux Associations de la Propagation, de la tempérance et de St. Vincent de Paul, destinées dans l'ordre de la Providence à faire régner dans notre pays la justice et la prospérité.

Pour vous, pieux et bons voyageurs, souvenez-vous que c'est principalement pour vous que nous allons ériger ce monument en dehors de la sainte chapelle de Bonsecours. N'oubliez pas que l'image de Marie est là pour vous inviter à penser à elle et à l'invoquer avec dévotion dans tous vos besoins. Ne manquez pas d'aller lui rendre vos devoirs en personne dans son sanctuaire chéri. Là vous trouverez des prêtres zélés qui vous annonceront la parole de Dieu, qui entendront vos confessions et vous admettront à la sainte table. Prenez garde de passer les saints jours de Dimanche et de fête dans l'oisiveté et l'ivrognerie sous les yeux mêmes de Marie notre Mère. Oh! que vous seriez coupables de vous laisser aller à une pareille négligence; et à quels terribles châtimens ne devriez-vous pas vous attendre en punition d'une pareille indifférence! Faites-vous plutôt un devoir d'assister fréquemment à la messe ainsi qu'aux autres exercices que l'on y fait tous les jours de l'année.

Maintenant O sainte Mère de Dieu, nous volons vers vous, pour nous mettre sous votre protection, pasteurs et brebis. Ah! ne mépriez pas nos prières; et délivrez-nous de tous les dangers que nous courons sur la mer orageuse de ce monde, Vierge glorieuse et bénite. Amen.

Sera la présente Lettre Pastorale lue au Prône des Eglises Cathédrale et Paroissiales de notre Diocèse le premier Dimanche, et en chapitre, dans toutes les communautés religieuses, le premier jour libre après sa réception.

Donnée à Montréal, le 26 Septembre, mil huit cent quarante huit, sous notre seing et sceau et le contre-seing de notre Secrétaire.



✠ IG. Evêque de Montréal.

par Monseigneur,

URGEL ARCHAMBAULT, Secrétaire ad hoc.

[Pour copie.]

Urgel Archambault Secrétaire ad hoc.